

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Les principaux enseignements de la défaite des Panthères

Willy NDONG
Lisbonne/Portugal

DE prime abord, on pourrait penser que les absences conjuguées de Pierre-Emerick Aubameyang, Mario Lemina, André Biyogo Poko et Aaron Appindangoye ont été préjudiciables aux Panthères. Mais en réalité, personne ne peut affirmer avec certitude si, avec la présence de ces joueurs, le Gabon aurait passé le Bénin à la moulinette.

Mais qu'à cela tienne, dimanche face aux Écureuils, le gros des troupes a joué. Mfa Mezui, Ecuele Manga, Palun, Ndong, Allevinah, Bouanga..., qui sont des titulaires indiscutables de notre sélection. Sauf qu'en face, il y avait une équipe du Bénin très physique, bien organisée, avec une défense bien regroupée autour de son portier Fabien Farnolle. Ce qui laissait peu de marge de manœuvre aux attaquants gabonais.

Le premier constat qu'on peut faire est la pauvreté de l'effectif du onze national. Hormis les 11 titulaires habituels, derrière, c'est la grande "misère". Les Louis Ameka Autchanga, Junior Noubi Fotso, Fahd Ndzengue, Serge Ngouali, Junior Assoumou Akue ou Sidney Obissa (que nous avons pu voir évoluer à l'entraînement et en amical) sont trop tendres pour une compétition de haut niveau. Neveu fait donc avec ce qu'il a sous la main.

Le second point concerne la solidarité de groupe et du collectif. Les Béninois, sauf à nous tromper, n'ont aucune star au sein de leur effectif. Pour pallier cette carence, le coach Dussuyer a misé sur un collectif. À savoir le jouer-ensemble.

Dimanche, lors des différentes phases de jeu, les Panthères étaient trop éloignées les unes des autres. Ce qui faisait que lorsque le porteur du ballon était pris en tenaille, faute de soutien, il le perdait systématiquement.

Enfin, il y a trop d'écart de

niveaux entre les joueurs de la sélection. Entre Ndong et Ngouali, il y a une distance. Entre un Ecuele vieillissant et le jeunot Obissa, il y a aussi un fossé. Du coup, personne ne tire véritablement son équipier vers le haut. Conclusion : il est grand temps que Patrice Neveu bâtisse une équipe tournée vers le collectif, en tenant compte de la dimension internationale de PEA. Car, face à la Gambie, dans trois semaines et demie, ce ne sera pas une partie de plaisir. Les Scorpions sont aussi, en effet, une équipe qui n'a aucune star, mais qui est collective et combattante. Il faudra donc être solide jusqu'au bout de la double confrontation à venir. Tout en ayant d'autres stratégies, au cas où l'une de nos stars, pour quelque raison que ce soit, arriverait à manquer à l'appel. Mais nous n'en sommes pas encore là.



Photo: DR

Les alternatives crédibles aux titulaires ne sont pas légion chez les Panthères. D'où la nécessité d'améliorer l'ensemble, dans l'optique des échéances à venir

Les Gabonais à la loupe : attention à Ecuele !

W.N.
Lisbonne/Portugal

Anthony Mfa Mezui : sa responsabilité est pleinement engagée sur le premier but béninois inscrit à la 30e minute par Cebio Soukou. Et pour cause, sur une frappe excentrée, le portier des Panthères repousse le ballon, le remettant dans l'axe. Ce qui est formellement à proscrire en football. Et l'attaquant des Écureuils, pourrait-on dire, n'a pas manqué de l'en remercier. Sur le second but de Mounié, il est resté trop figé sur sa ligne. Il a tout de même le mérite, à la 80e minute, de renvoyer à bout portant une frappe puissante du même Mounié. Note : 4,5/10.

Bruno Ecuele Manga : c'est l'un de ses plus mauvais matchs en sélection. Bousculé toute la partie durant par l'attaque béninoise, Ecuele, hormis le fait d'avoir perdu l'ensemble de ses duels aériens, est à l'origine du second but de l'équipe adverse. Sur le corner, il apprécie mal la trajectoire de la balle qui profite

à Mounié. 3/10.

Sidney Obissa : on ne va pas trop l'accabler pour son premier match en sélection. Il a fait ce qu'il a pu. Sans plus. À l'avenir, il gagnerait à rester concentré pendant toute la rencontre, afin d'éviter ce qui lui est arrivé à la 25e minute. Suite à un démarrage fulgurant de Cebio, il a été obligé de commettre une faute à 20m de son but. 4/10.

Yoann Watcher : en position inhabituelle de latéral droit, en lieu et place de Palun, muté à gauche, il n'a pas été ridicule. Accrocheur, il ne s'est pas laissé faire. Même si à l'avenir, il gagnerait à être plus vif. 5,5/10.

Lloyd Palun : aligné comme latéral gauche, le "vieux" Palun a rendu une copie propre. Il a été bon, à la fois offensivement et défensivement. Quasiment rien à lui reprocher. 6/10.

Serge Martinsson Ngouali : trop juste et léger au niveau du secteur médian défensif. Il n'a pas beaucoup soulagé sa défense dont il a été dimanche la sentinelle. 4/10.

Didier Ndong : il s'est bien battu



Photo: DR

Bruno Ecuele Manga a livré l'une de ses plus mauvaises prestations sous la tunique nationale.

dans l'entre-jeu en ratissant et grattant de nombreux ballons. 5,5/10.

Guelor Kanga : beaucoup d'activités en sa qualité de meneur de jeu. Malheureusement, on avait l'impression que son travail a été inutile. Car cela n'a pas permis de mettre sur orbite nos attaquants. 5/10.

Denis Bouanga : trop discret lors de ce match. Une seule occasion : sa frappe en première période renvoyée par le portier béninois. 4/10.

Jim Allevinah : il n'a pas eu le

rendement habituel. Il a passé tout son temps à défendre plutôt qu'à se projeter vers l'avant. Neveu a même dû le remplacer par Autchanga qui est, lui aussi, venu faire n'importe quoi sur le terrain. 3/10 pour les deux.

Aaron Boupendza : seul à la pointe de l'attaque, il a fait passer de mauvais moments à Olivier Verdon. Très remuant, il a même marqué deux buts qui ont été annulés pour hors-jeu (limite sur le second). S'il se discipline, il pourrait devenir la doublure de PEA. 6,5/10.